

Nogent-sur-Marne : pour lutter contre les fortes chaleurs, le parc Watteau ouvert 24h/24

En cœur de ville, à deux pas de la rue principale de Nogent-sur-Marne, le parc Watteau ne ferme plus et cela jusqu'à au moins lundi 18 juillet. Un vrai îlot de fraîcheur sous d'immenses arbres ouvert à tous.

Djamel lève les yeux vers les arbres. « Écoutez les oiseaux. Quel calme. Même si on a un jardin, ici c'est immense et magnifique », décrit avec un large sourire aux lèvres ce père de famille, au cœur du parc Watteau, en plein centre-ville de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), vendredi soir. Depuis le début des fortes chaleurs, les lourdes grilles sont ouvertes 24 heures sur 24, pour permettre aux habitants de se rafraîchir dans ce parc qui s'étale, à l'abri des regards, en pente sur 1,5 hectare.

« Il fait plus frais que dans un appartement. Les enfants peuvent jouer », se réjouit Samira, une grand-mère, assise sur un banc, devant le parc à jeux des enfants. Devant elle, ses deux petits-fils et sa petite-fille s'éclatent entre eux, se coursent sur la pelouse ou bien se cachent derrière des buissons. « Ce soir, il ne fait pas trop chaud, il n'y a pas beaucoup de monde mais hier, juste en bas, il devait y avoir trois-quatre familles », ajoute Rabah, son fils, détendu.

Pique-nique et partie de cache-cache

Emblématique du mouvement rococo, Antoine Watteau avait séjourné quelques mois à Nogent en 1721 avant de succomber à une maladie. De la propriété, démolie en 1870, il ne reste aujourd'hui que le parc, acquis pour un euro symbolique en 2012 par la mairie auprès du département. Il s'étend derrière la sous-préfecture. D'abord jardin à la française, il a pris des allures de jardin à l'anglaise, avec différents coins, certains avec des alignements d'arbres comme des tilleuls, d'autres où la nature semble avoir repris ses droits avec de majestueux marronniers, des saules argentés ou des cèdres bleus... sans oublier de magnifiques escaliers en pierre. Un véritable appel à la déambulation.

Étendue sur l'herbe, Hairati, 26 ans, pique-nique avec ses petites sœurs. « Je les accompagne pour quelles ne passent pas la soirée dans la chaleur de l'appartement », détaille la jeune femme, allongée sur une étoffe sur la plus grande étendue de pelouse, à deux pas des cèdres. « Ici, c'est calme, on a de la fraîcheur, ajoute Hanya, 13 ans. On voit des arbres, du vert, cela fait juste du bien en fait. »

Le repas englouti, les plus petites filent jouer dans une sorte d'amphithéâtre, entouré d'arbres. « Hanya, tu viens nous attraper », hurle l'une d'elles. « J'arrive ! Deux secondes », lâche-t-elle en riant.

« C'est très paisible »

Un peu plus haut, un endroit est réservé au sport et à la musculation, là encore

à l'ombre des arbres. Plutôt que de lever de la fonte, Vincent a choisi de lever le coude, une bière à la main, à l'abri des regards. « Je ne savais même pas qu'il était ouvert et pourtant j'habite à deux pas, explique ce trentenaire, venu profiter de la quiétude et des gazouillis des oiseaux. C'est très paisible. » « Cela nous évite de passer par les rues pour aller sur les bords de Marne faire la fête, lâche en cœur deux jeunes femmes, apprêtées pour la soirée. C'est beaucoup plus paisible et frais. »

Pourtant, le message semblait être plutôt bien passé depuis une publication sur le site de la mairie. « Nous avons eu plus de 2 000 connexions, indiquait d'ailleurs le cabinet du maire vendredi dans la journée, qui a mis en place un dispositif. La police municipale y patrouille de nuit et nous avons déployé plus de poubelles qu'on vide tous les jours pour préserver les lieux. » « Les gens seront plus nombreux dimanche et lundi avec la remontée des températures », parie Rabah, qui vient presque tous les soirs depuis l'ouverture.

Le parc demeurera ouvert toutes les nuits jusqu'au 18 juillet, « plus si les fortes chaleurs perdurent », indique la mairie.

par Sylvain Deleuze

